L'idéologie du mouvement Oustachi de 1930 à 1941

The Oustachi movement ideology from 1930 to 1941

Stefan Sipic

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ceb/745>

DOI : 10.4000/ceb.745

ISSN : 2261-4184

Éditeur

INALCO

Édition imprimée

Date de publication : 30 mars 2011

Pagination : 3-18

ISBN : 978-2-85831-189-7

ISSN : 0290-7402

Référence électronique

Stefan Sipic, « L'idéologie du mouvement Oustachi de 1930 à 1941 », *Cahiers balkaniques* [En ligne], 38-39 | 2011, mis en ligne le 17 février 2012, consulté le 06 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ceb/745> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ceb.745>

Ce document a été généré automatiquement le 6 juillet 2021.

Cahiers balkaniques est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

L'idéologie du mouvement Oustachi de 1930 à 1941

The Oustachi movement ideology from 1930 to 1941

Stefan Sipic

Introduction

- 1 À la fin de la Première Guerre mondiale, les Slaves du sud de l'Empire d'Autriche-Hongrie se séparent, pour former avec la Serbie et le Monténégro, le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes¹ sous la dynastie des Karageorgević. La politique centralisatrice menée par Belgrade aggrave rapidement les tensions et l'incompréhension entre Croates et Serbes, qui culminent avec l'assassinat en 1928 du leader de l'opposition et chef du Parti paysan croate² Stjepan Radić³. C'est surtout la mise en place de la dictature en janvier 1929, qui ferme tout espace politique et pousse le Parti croate du Droit⁴ et son chef, Ante Pavelić⁵, à la radicalisation en créant le mouvement oustachi au début des années 1930. Né d'une « réaction » plutôt que « mouvement spontané », il s'est principalement développé dans l'émigration, tout en bénéficiant du soutien italien. Puisant ses racines dans le Parti croate du Droit, le mouvement tente de se façonner une identité politique propre.
- 2 Si le fascisme italien semble être un modèle pour Pavelić, peut-on pour autant considérer le mouvement oustachi comme fasciste ? Enfin, on peut se demander si la politique qui engendra les massacres de 1941 était inhérente à l'idéologie du mouvement dès les années 1930.

Les racines idéologiques : le HSP

Le XIX^e siècle et la naissance des idéologies

- 3 La formation au XIX^e siècle, de deux idéologies politico-nationales concurrentes, à savoir le « droitisme »⁶ et « l'illyrisme », influence de manière décisive l'histoire politique des Croates durant cette période.
- 4 Le mouvement illyrien de renaissance nationale croate est initié par Ljudevit Gaj⁷. Essentiellement linguistique et culturel, il ne réussit pas à déboucher sur un projet d'union des Slaves du Sud. L'unité linguistique, comme base première d'une union politique est refusée par les linguistes Jernej Kopitar⁸ et Vuk Stefanović Karadžić⁹ qui considèrent les Croates de parler kajkavien et štokavien comme membres de leurs groupes respectifs. Ainsi, selon ces deux linguistes, la langue croate, voire le peuple croate n'existe pas. L'illyrisme défendu par Gaj, n'est qu'un moyen pour les Croates de s'affranchir de la tutelle austro-hongroise. Par la suite, c'est l'évêque croate de Đakovo, Juraj Strossmayer¹⁰ qui reprend cette idée d'union des Slaves du Sud. Afin de favoriser un rapprochement politique entre les peuples slaves, Strossmayer prône un rapprochement culturel et crée, en avril 1868, l'Académie yougoslave des Sciences et des Arts.¹¹
- 5 C'est à partir de cet échec, et en réaction aux positions des linguistes serbes et slovènes qu'apparaît un mouvement plus radical et défendant le droit des Croates à un État, le « droitisme ». L'idéologie défendue par Ante Starčević¹², est celle du droit des Croates à un État qui doit perpétuer la continuité étatique du royaume croate. Il prône l'indépendance de la Croatie sur un territoire englobant toute la Bosnie-Herzégovine qu'il considère comme faisant partie des « terres historiques croates ». Starčević nie l'existence du peuple serbe, qu'il estime être des Croates orthodoxes parlant le štokavien-jekavien¹³. Malgré tout, son discours reste teinté de démocratie libérale et prône la liberté religieuse qu'il estime être une question individuelle. Concernant la Croatie même, la philosophie de Starčević se résume à deux adages : « Dieu et les Croates » et « la Croatie aux Croates ». Selon lui, la Croatie doit s'émanciper de la tutelle austro-hongroise et ne doit pas chercher son salut dans une union des Slaves du Sud, qu'il dénonce comme un élément de l'hégémonisme serbe dans les Balkans. Il est souvent cité comme le « père de la nation croate », étant le premier à défendre un nationalisme exclusif et à revendiquer l'indépendance de la Croatie. Selon l'historienne Mirjana Gross, « le droitisme a été le porteur d'une idéologie nationale croate exclusive »¹⁴. S'il est moralement plus proche des basses classes de la paysannerie, son discours vise néanmoins l'intelligentsia urbaine. Vers la fin de sa vie cependant, Starčević modère ses positions notamment en ce qui concerne la future organisation de l'État croate et sa vision des minorités¹⁵. Le « droitisme » s'incarne à travers le HSP, fondé le 26 juin 1861 par Ante Starčević et Eugen Kvaternik qui appellent à l'indépendance de la Croatie.
- 6 Par la suite, les Oustachis vont considérer Ante Starčević comme le « prédécesseur et l'inspirateur de Pavelić »¹⁶. En s'appropriant ainsi le « père de la patrie croate » les Oustachis cherchent à rendre crédible leur mouvement en l'inscrivant dans une continuité historique. Or, il convient de souligner que Starčević n'a jamais prôné une quelconque forme de violence ni fait preuve de radicalisme dans sa volonté de créer une Croatie indépendante¹⁷. Il s'est toujours considéré proche des idées héritées de la

Révolution française et du concept d'un État républicain. Pavelić d'ailleurs, s'il se revendique porteur des idées de Starčević, n'en a qu'une idée lointaine. Voici le témoignage de l'oustachi Ante Moškov à ce propos : « Je me rappelle, qu'à l'occasion d'une conférence dans le club académique *Kvaternik*, il [Pavelić] m'a avoué, n'avoir jamais lu une seule œuvre de Starčević, mais qu'il se sentait starčevićien, sans en avoir fait l'étude »¹⁸.

Josip Frank et le HCSP

- 7 En 1895 le Parti du droit est l'objet d'une dissidence politique. Josip Frank¹⁹ et Ante Starčević, déçus par la ligne politique empruntée par certains cadres du Parti et par l'opportunisme ambiant, créent le Parti pur croate du droit²⁰. En février 1896, à la mort de Starčević, Josip Frank prend la direction du parti. C'est d'après son patronyme qu'est formé le terme *frankovci*, pour désigner les partisans de Frank, c'est-à-dire l'aile dure du mouvement « droitiste ». À l'automne 1908, il propose l'idée d'une *Légion nationale croate*, sorte de milice armée pour la défense de la patrie²¹. Sur le plan idéologique, il se départit de certaines positions traditionnelles défendues par Starčević et prône une Croatie autonome au sein de l'Autriche-Hongrie. En réalité, sa politique est surtout orientée vers Vienne, sur laquelle il compte s'appuyer pour lutter contre l'hégémonie hongroise. Il est très critiqué pour ses prises de position, mais aussi pour ses origines juives. Les tensions culminent en avril 1909 et c'est au tour du HCSP de connaître une scission. Frank se voit reprocher de mener la politique de Vienne, ainsi que ses positions radicales vis-à-vis du peuple serbe. Un nouveau groupe se réunit autour de Mile Starčević²², pour former *Starčevićeva stranka prava*²³. Les membres de ce parti sont appelés les *milinovci*, d'après le prénom de Mile Starčević. Deux mouvements issus du HSP coexistent durant ces années, les *milinovci* qui opèrent alors un rapprochement avec les partis yougoslavistes, et les *frankovci* qui restent sur une ligne plus dure. Avec la mort de Frank, en 1911, les deux partis s'unissent, avant qu'en 1913, le HCSP ne se réforme et place à sa tête Aleksander Horvat²⁴. Avec le début de la guerre mondiale, le parti, affaibli, joue un rôle négligeable sur la scène politique croate.
- 8 C'est sans doute dans le radicalisme de Frank et dans le HCSP qu'il faut chercher les racines du mouvement oustachi, bien plus que dans le HSP de Starčević. En effet, Frank est le premier à avoir exprimé son nationalisme en opposant Serbes et Croates, et à prôner la formation d'une milice armée. Là où Starčević apparaît comme un penseur du droitisme, Frank est plutôt un homme d'action. Trait de caractère qu'on retrouvera plus tard chez Pavelić. Revendiquer une filiation directe entre la pensée de Starčević et celle de Pavelić, sera pour les Oustachis un moyen de légitimer le mouvement et de lui faire bénéficier de l'aura de Starčević.

La mutation du HSP en organisation secrète

- 9 En 1918, le HSP est un petit parti politique issu du HCSP de Frank et dirigé par Vladimir Prebeg²⁵ et Ante Pavelić, respectivement chef et secrétaire du parti²⁶. Dans son programme datant de mars 1919, le HSP rejette catégoriquement la forme sous laquelle le KSHS a été créé. Il y met en avant son républicanisme et indique que le HSP « désire maintenir la singularité nationale et l'autonomie du peuple croate » et qu'il va travailler « par tous les moyens légaux, sur la base du droit du peuple croate à un État, afin que toutes les terres croates soient réunies dans un État croate indépendant »²⁷.

Durant les années 20 le HSP est très actif dans l'opposition. Il participe à toutes les élections et entretient des liens avec tous les partis politiques. Il reste néanmoins un parti mineur sur la scène politique croate, et cela pour deux raisons :

- le faible nombre de ses adhérents et sympathisants (composés principalement d'anciens officiers, d'avocats, d'étudiants,...)
- la place importante occupée par le HSS de Stjepan Radić, alors chef de file de l'opposition. Conscient de sa faiblesse dans le paysage politique croate, le radicalisme du HSP lui permet de se démarquer des autres partis et par conséquent d'exister. Pavelić réfléchit alors à une nouvelle forme d'action pour lutter contre le régime, sans pour autant prôner une quelconque forme de violence. Il concentre son attention sur l'Union des jeunes croates républicaines du droit²⁸, dont l'un de ses proches collaborateurs, Branimir Jelić, en est le président.

- 10 Dès 1927, Pavelić élabore des plans pour mobiliser le peuple à la cause croate dans laquelle la jeunesse doit jouer un rôle prépondérant. Dans un texte sur l'avenir politique du HSP, il parle de la nécessité « d'un nouveau moyen de lutte, dont le fondement sera la jeunesse droitiste de Croatie ». Plus loin il ajoute qu'« il faut dans un premier temps unir toute la jeunesse croate, puis tout le peuple croate dans un seul mouvement, qui sera capable non seulement d'obtenir la liberté, mais aussi de faire renaître le peuple »²⁹. Dès lors, il commence à envisager des actions de plus grande envergure avec l'aide de la SHPRO. Pavelić juge qu'il est temps que son action sorte du seul cadre politique du HSP, et épouse une forme plus nationale. Il souhaite créer une nouvelle organisation en unissant toutes les forces de la jeunesse. Le 1^{er} octobre 1928 Pavelić dissout la SHPRO pour former l'organisation *Hrvatski domobran*³⁰, qui se définit comme « une organisation populaire croate qui agit par tous les moyens, afin que soit créé un État croate totalement indépendant sur l'ensemble du territoire historique croate »³¹. Lors du premier conseil de l'organisation, ses membres parlent de la « nécessité immédiate de commencer à organiser des unités de combat secrètes sur l'ensemble du territoire croate et de se fournir en armes »³². La répression engagée par Belgrade empêche toute action de la nouvelle organisation qui reste cependant présente par le biais de son journal, *Hrvatski domobran*.
- 11 En fondant l'organisation *Hrvatski domobran*, ainsi que le journal du même nom, pour la première fois, Pavelić sort du cadre légal du HSP et prône une action violente pour s'opposer au régime de Belgrade. Par sa conception politique, ses méthodes de travail et sa structure, on peut considérer *Hrvatski domobran* comme un embryon de la future organisation oustachie. C'est le début de la radicalisation des membres du HSP. C'est à cette époque également que le « cadre » de la future organisation oustachie prend forme. La plupart des collaborateurs de Pavelić d'alors, étudiants, journalistes ou membres du HSP, vont le rejoindre dans l'émigration pour former l'organisation oustachie.

Programme et publications

L'UHRO, une organisation terroriste

- 12 On peut dater la naissance de l'organisation oustachie au printemps 1930 sous l'appellation UHRO³³. Le terme « *Ustaša* »³⁴ est employé pour la première fois en mai dans un journal qui porte le même nom. Sur la première page, on peut y lire les termes

« courrier des révolutionnaires oustachis » ainsi que « camp oustachi », ce qui indique l'existence d'une organisation à caractère militaire.

- 13 Suivant sa propre conception, l'UHRO se définit avant tout comme une organisation révolutionnaire. Ainsi, dans le premier point de l'*Ustav*, en 1932, il est noté que l'UHRO a « le devoir, par une insurrection armée, de libérer la Croatie du joug étranger »³⁵. Propos confirmés dans le numéro de février 1932 du journal *Ustaša* : « Par la révolution, le sang et les armes, la tyrannie étrangère doit être détruite et aboutir à la création d'un État croate indépendant »³⁶. Dans le *Propis o ustaškoj disciplini*, texte concernant la discipline oustachie et paru la même année, l'oustachi est défini comme un « combattant révolutionnaire »³⁷. Cette révolution a pour but premier la destruction de la Yougoslavie, véritable *delenda Carthago* de Pavelić, dans le but toujours affiché de créer un État croate indépendant.
- 14 Un autre point important est le caractère militaire et terroriste de l'organisation. Ainsi, « Le couteau, le revolver, la bombe et les explosifs sont les idoles, qui rendront au paysan le fruit de sa terre, au travailleur son pain, et à la Croatie sa liberté »³⁸. Le symbole de l'organisation est un U avec une bombe allumée en son centre. Durant les années 30, Pavelić qui s'attribue le titre de *Poglavnik*³⁹, n'apparaît sur les photos qu'en habit militaire. Il est le seul chef déclaré et dirige le GUS⁴⁰ d'une main de fer. Chaque Oustachi doit prêter serment sur le crucifix, le poignard et le revolver, il est puni de mort en cas de trahison ou de désobéissance. Les Oustachis reçoivent une formation militaire très encadrée dans les camps d'entraînement en Italie et en Hongrie.
- 15 La mise en lumière de ces moyens armés fait directement référence à l'échec de la vie politique des années 20, mais elle renvoie aussi à Belgrade sa propre politique de terreur. Au début des années 30, un nombre important d'attentats est commis par les Oustachis dans le KSHS. C'est ainsi que le 9 octobre 1934, le Prince Alexandre 1er de Yougoslavie est assassiné à Marseille en compagnie du ministre des Affaires étrangères français, Louis Barthou. L'attentat a été planifié et organisé par Pavelić et Eugen Dido Kvaternik⁴¹. En conséquence, la plupart des Oustachis présents dans des camps en Italie et en Hongrie sont internés aux îles Lipari. L'activité tend alors à se déplacer vers la Yougoslavie, sous une forme moins organisée et plus politique, à travers le journal *Hrvatski Narod*⁴² dirigé par Mile Budak⁴³.

Les statuts et principes de l'UHRO

- 16 C'est avec les premiers textes définissant un programme que l'organisation oustachie va prendre sa forme définitive. Ainsi dans l'*Ustav Ustaše, hrvatske revolucionarne organizacije*⁴⁴ publié en 1932 l'UHRO se définit elle-même comme une organisation révolutionnaire armée qui lutte pour l'indépendance de la Croatie.
- 17 Les statuts de « l'Oustacha » - Organisation révolutionnaire croate
 - **I. Les buts du mouvement**
 - **Premier point** : L'oustacha, le mouvement de libération croate, a le devoir, par tous les moyens, et même par un soulèvement armé, de libérer la Croatie du joug étranger, afin qu'elle devienne un État entièrement indépendant sur tout son territoire national et historique.
 - **Deuxième point** : Lorsque ce but sera atteint, le mouvement oustachi défendra par tous les moyens l'indépendance de l'État croate et le caractère du peuple croate, et combattrà, afin que seul le peuple croate règne toujours sur l'État croate, et qu'il soit entièrement maître de tous les biens matériels et spirituels de sa terre, organisée dans le progrès et la justice, et dans l'esprit des principes oustachis.

- 18 C'est une césure par rapport au programme du HSP énoncé en 1919 quant aux moyens employés pour parvenir à l'indépendance de la Croatie. Le « soulèvement armé » voulu et le fait que le peuple croate « combatta » pour défendre son indépendance manifestent de manière significative le caractère armé de la nouvelle organisation, et l'emploi de la force pour parvenir à ses fins. De plus le nouvel État devra être organisé suivant « les principes oustachis » ce qui présuppose un pouvoir non partagé et un contrôle total de l'État exercé par les Oustachis.
- 19 Dans les *Načela Ustaško-domobranskog pokreta*⁴⁵ publiés la première fois le 1^{er} juin 1933, le programme et l'idéologie du mouvement sont plus clairement énoncés. Les articles 1 à 6 portent sur la légitimité historique du peuple croate à posséder son propre État, le fameux « droit d'État » défini par Starčević. Il y est question du nom « croate » qui désigne le peuple, mais aussi de la « Croatie », patrie du peuple croate. Le territoire de l'État croate indépendant, doit selon Pavelić, s'étendre jusqu'à la rivière Drina, symbole à ses yeux de la séparation des deux mondes, occidental et oriental. Les articles 7 à 10 concernent la souveraineté du peuple croate, sur le territoire de « l'État croate indépendant ». L'article 11 est le seul qui fait indirectement allusion au peuple serbe, considéré comme un peuple étranger n'ayant aucun droit de décision sur le peuple croate. Les articles 12 et 13 font référence aux paysans, véritable socle de la société croate. Cette référence est importante, dans un pays où la paysannerie représente plus de 80 % de la population. Enfin, les articles 14 et 15 portent sur les notions de travail et d'engagement envers l'État que chaque individu se doit de suivre. À noter que toute référence à l'aspect religieux en est absente.
- 20 À travers ces articles, le mouvement oustachi fait directement référence à Ante Starčević, puisant dans l'idéologie du croatisme et du droit des Croates à disposer d'un État propre. On note que le programme de l'UHRO, défini par les statuts et les principes, reste assez flou quant à sa composante politique, sociale, voire plus généralement idéologique. En ce sens, le programme des Oustachis n'a rien de novateur, voire de « moderne ». Ses références à la patrie, au paysan, au travail, renvoient directement à la tradition, à l'histoire ancestrale des Croates.

Les publications oustachies dans les années 30

- 21 En plus des journaux et feuilles, Pavelić publie une série d'articles à caractère plus politique. Ces textes, souvent en langue étrangère, sont destinés pour la plupart aux milieux diplomatiques et aux journalistes de pays rivaux de la Yougoslavie.
- 22 Peu de temps après son exil le 1^{er} septembre 1929, Pavelić envoie à la Société des Nations, un appel sous forme de mémorandum dans lequel il défend le combat du peuple croate, victime de la terreur du gouvernement de Belgrade, pour la liberté, et réclame la création d'un État croate indépendant. Suite à ce texte, il publie en 1931 à Vienne, la brochure de propagande politique *Aus dem Kampfe um den selbständigen Staat Kroatien*⁴⁶. Le livre comporte huit exordes ainsi qu'une série de documents sur les combats des Croates pour l'indépendance depuis 1102 jusqu'à 1930. Le mémorandum destiné à la SDN y est joint. En avril 1932, dans le cadre de la correspondance de Grič, journal pro-oustachi publié dans l'émigration, il rédige une analyse politique en langue française, sous le titre : *La restauration économique des pays danubiens. Le désarmement, Belgrade et la Croatie*⁴⁷ dans laquelle il présente la Yougoslavie comme un danger pour la région, car elle aurait l'intention de provoquer une nouvelle fois un conflit mondial. Le

désarmement de la Yougoslavie, selon lui, amènerait une paix durable dans la zone danubienne.

- 23 Cette activité de propagande destinée aux cercles politiques étrangers et à la diaspora croate est accompagnée de nombreuses publications en Croatie même. Dès ses premiers écrits, *Deset crnih godina* ou encore *Uzpostava hrvatske države, trajni mir na Balkanu*⁴⁸, Pavelić affiche ouvertement son anti-yougoslavisme aussi bien idéologique que politique et son opposition au régime de Belgrade, mais cet antagonisme ne prend jamais un caractère racial qui pourrait se généraliser à l'ensemble du peuple serbe.
- 24 Après l'attentat de Marseille, l'activité oustachie tend à se déplacer vers la Yougoslavie. Une partie de la population croate est gagnée par les idées droitistes et oustachies. Néanmoins, souvent cantonné aux universités et aux organisations politico-culturelles des milieux urbains, le mouvement oustachi se développe durant la seconde moitié des années 30 dans l'ombre du HSS. À cette époque, seul Pavelić depuis l'Italie reste politiquement actif. *Die kroatische Frage*⁴⁹ qui paraît en allemand en 1936 est destiné à informer les cercles politiques nazis de la situation des Croates au sein du KSHS. Pavelić place la question croate au centre d'une politique révisionniste vis-à-vis du traité de Versailles et démontre tout l'intérêt qu'aurait l'Allemagne nazie à la création d'un État croate indépendant qui se placerait sous la protection du Reich. Or Berlin n'a jamais témoigné d'intérêt pour cette question avant 1941, considérant la zone adriatique comme une sphère d'influence italienne.
- 25 Un autre texte marquant paru en Italie en 1938, *Strahote zabluda*, Pavelić fait l'apologie du fascisme qui, selon lui, est le seul en mesure de s'opposer au bolchevisme. Il écrit : « Il fallait que quelque chose de nouveau arrivât, quelque chose de plus fort et de plus apte à lutter contre le bolchevisme, capable de le défaire. Et c'est dans le fascisme qu'il a trouvé son issue »⁵⁰. Pavelić y manifeste aussi son soutien total au national-socialisme.
- 26 On voit à travers ces écrits, la tentative constante de Pavelić de lier le destin du mouvement oustachi à celui de l'Italie et du Troisième Reich, en ne fondant ses conceptions idéologiques exclusivement qu'à travers un soutien indéfectible à ces puissances.

L'UHRO et le fascisme

Le soutien italien

- 27 La recherche de soutien extérieur anime Pavelić dès le début des années 20. Il pense ainsi que l'indépendance de la Croatie passe obligatoirement par la collaboration avec une puissance étrangère. Le choix de l'Italie s'est naturellement présenté pour des raisons de proximité géographique, mais aussi politique, les deux pays entretenant des relations difficiles sur la question des frontières. La politique étrangère de l'Italie dans les années 20 et 30 est basée sur les accords de Londres. Le 26 avril 1915 en effet, un accord secret est signé lui garantissant une grande partie de la Dalmatie et des îles en échange de son entrée en guerre aux côtés de l'Entente. Frustrée par le nouveau redécoupage de l'Europe en 1919, l'Italie cherche à étendre son influence dans la région. Dans ce contexte, l'émergence d'un mouvement d'opposition au centralisme de Belgrade arrange Rome qui pense pouvoir l'utiliser comme instrument de déstabilisation du KSHS.

- 28 C'est, en 1927 que Pavelić établit les premiers contacts avec des dirigeants fascistes. Alors qu'il est député HSP de la ville de Zagreb, il effectue un voyage au Congrès des villes européennes à Paris. Au retour, il passe par Rome et s'entretient avec Roberto Forges Davanzati, rédacteur en chef de *La Tribuna* et membre du Haut Conseil du Parti fasciste. Le secrétaire du HSP expose alors la situation des Croates au sein du KSHS, soumis à la politique autoritaire et centralisatrice de Belgrade. À cette occasion, il lui remet un document dans lequel il indique que « les Croates sont prêts à se plier aux intérêts italiens, politiques, économiques, mais aussi militaires ». Il ajoute que « les frontières avec l'Italie issues des accords de Rapallo pourraient être redessinées au profit des intérêts italiens »⁵¹. À la mi-1929, Pavelić rencontre Arnaldo Mussolini⁵², rédacteur en chef du journal fasciste *Popolo d'Italia*, journal qui servira de tribune aux Oustachis jusqu'en 1934. Par son intermédiaire, il entre en contact avec Ercole Conti⁵³, l'un des quatre principaux inspecteurs du Ministère de l'Intérieur. Celui-ci le met en relation avec les plus hautes sphères du pouvoir fasciste⁵⁴. Il bénéficie également du soutien de l'OVRA⁵⁵ par l'intermédiaire de Ciro Verdiani, futur envoyé de la police italienne à Zagreb pendant la période du NDH. C'est à partir de l'automne 1929 que l'Italie commence à soutenir financièrement les premiers émigrés croates. Par la suite, l'Italie accueille et arme des camps d'entraînement militaires pour les émigrés croates.
- 29 La question des relations entre l'Italie et les Oustachis est centrale, tant elle est déterminante dans le développement du mouvement oustachi comme dans la prise de pouvoir en 1941. Il convient de noter que la politique de rapprochement avec le régime fasciste est source de tensions entre Croates, mais aussi entre Oustachis. Les critiques sur l'ingérence politique et les prétentions territoriales italiennes seront constantes durant les années 30, comme pendant la Seconde Guerre mondiale.

Liens avec d'autres organisations terroristes

- 30 L'émergence de mouvements fascistes en Europe centrale et orientale se fait de manière variée. Dans le KSHS, c'est l'instauration de la dictature qui est à l'origine de la radicalisation de certains groupes comme la VMRO⁵⁶, dirigée par Vanče Mihailov. Basée dans le sud-est de la Bulgarie, dans la région du Pirin, elle multiplie les attentats terroristes contre les notables serbes en Macédoine. Elle est tacitement soutenue par Sofia, qui cherche à déstabiliser Belgrade. Peu de temps après la « Déclaration de Sofia » entre Pavelić et le Comité macédonien, une nouvelle rencontre a lieu à Bologne. À la fin de l'entretien, on signe un acte par lequel sont fixés les motifs, les méthodes et les buts des deux organisations révolutionnaires, soit la création d'une Croatie et d'une Macédoine indépendante. Un paragraphe traite des frontières des deux futurs États : « ... les deux futurs États tenteront, dans l'intérêt d'une paix définitive dans les Balkans, de faire en sorte que les frontières citées précédemment soient orientées l'une vers l'autre, afin qu'ils deviennent des voisins directs »⁵⁷. Ce qui revient tout bonnement à effacer la Serbie de la carte des Balkans.
- 31 L'organisation macédonienne joue un rôle important dans la formation de l'organisation oustachie par Pavelić. En premier lieu, Pavelić semble s'être inspiré du nom de la VMRO pour créer celui de l'UHRO. Ensuite, le caractère secret et conspirateur est affiché, comme l'utilisation de la violence revendiquée comme moyen d'action politique. Cette étroite collaboration entre la VMRO et les Oustachis se prolonge jusqu'en 1941.

- 32 Le mouvement oustachi, jusqu'à la seconde moitié des années 30, est restreint à l'UHRO basé en Italie, et ne s'affirme au sein de la société croate qu'avec parcimonie, contrairement à d'autres mouvements fascistes d'Europe centrale dont la popularité va grandir avec le développement de la crise économique. Les relations entre les Oustachis et ces autres mouvements se résument donc aux organisations fonctionnant sur le même principe de conspiration, comme la VMRO. À partir de 1930, le soutien politique et militaire fourni par l'Italie est suffisant pour que l'UHRO n'ait plus besoin de rechercher un soutien extérieur.

L'UHRO, une organisation fasciste ?

- 33 L'Italie ayant accordé refuge et soutien politique à Pavelić, c'est principalement du modèle fasciste italien que les Oustachis vont s'inspirer, tant sur le plan de l'organisation militaire, qu'idéologiquement. Pour autant, peut-on considérer le mouvement oustachi comme fasciste ? La question est complexe, d'autant plus, comme l'affirme Pierre Milza, « qu'il n'y a pas un fascisme, mais des fascismes sur un fond commun correspondant à une situation donnée »⁵⁸. L'historien Ernst Nolte avance l'explication suivante :

« Il n'est nullement certain qu'on doive qualifier de « fasciste » l'oustacha. Sans aucun doute fait-elle partie de ces unions secrètes terroristes nationales révolutionnaires des Balkans au même titre que la Main noire serbe ou la VMRO macédonienne. Ces organisations visaient à la constitution d'une nation, au lieu de chercher à sauver une nation existante contre « l'assaut des internationales » du communisme et de la ploutocratie. Étant des organisations secrètes, elles n'impliquent évidemment pas l'élément publicitaire qui était précisément le fondement des mouvements fascistes. Elles appartiennent donc à une phase antérieure de la vie spirituelle et correspondent plutôt à la Giovine Italia de Mazzini »⁵⁹.

- 34 Idée confirmée par Pierre Milza pour qui il manque « la composante socialisante et révolutionnaire, qui permet de distinguer le fascisme de la simple réaction »⁶⁰, pour faire de l'Oustacha une organisation fasciste. S'il est certain qu'à partir de 1941, le caractère fasciste du NDH s'affirme : parti unique qui accapare tout l'espace public et médiatique, culte du chef qui concentre tous les pouvoirs, société embrigadée et militarisée, discours nationaliste exalté, mise en place de lois racistes sur le modèle de celles de Nuremberg. Entre 1930 et 1941 cependant, l'organisation ne bénéficie pas de cet espace étatique pour appliquer ses idées. L'historien Stanley G. Payne explique cette faiblesse idéologique par : « ... la relative et récente conversion au fascisme, et par le fait que le mouvement n'a jamais eu l'opportunité de se consolider et de se développer lui-même dans des conditions politiques normales jusqu'à ce qu'on lui donne le pouvoir »⁶¹. La mise en place de cette idéologie à « tendance fasciste » ne se réalise pas à travers un processus politique et social au sein même du pays, mais est imposée brutalement en 1941⁶². Il semble donc que l'idéologie fasciste, comme celle du national-socialisme, va progressivement se greffer pour former le caractère particulier du mouvement oustachi. Comme l'écrit Payne, « l'association avec l'Italie fasciste, a été d'abord une affaire d'ordre géopolitique plutôt qu'idéologique »⁶³.
- 35 C'est pourquoi il serait faux de considérer Pavelić comme un fasciste ou un national-socialiste convaincu. Il n'a établi aucun programme politique sérieux pour la constitution du futur État croate indépendant. Pavelić lui-même reconnaît que le programme et l'aspect idéologique du mouvement sont pour lui, des aspects secondaires :

« Le mouvement oustachi n'est pas né ni n'a été créé dans le but de quelques maximes généralistes, mais comme un mouvement révolutionnaire pour libérer le peuple croate [...]. C'est pourquoi il n'a jamais été et ne sera jamais le devoir de ce mouvement de perdre son temps et ses forces dans la mise au point de questions idéologiques, mais dans le travail pratique et dans la lutte pour la réalisation des buts affichés ».

Plus loin, il ajoute :

« [...] le plus important actuellement est la création d'un État croate indépendant sur l'ensemble du territoire historique et ethnique de la Croatie. Tant que ce but n'est pas atteint, tout zèle idéologique, politique et social est vain, car jusque-là la vie politique et sociale dans notre patrie est dictée par nos ennemis »⁶⁴.

- 36 Il semble que le but principal de Pavelić soit la conquête du pouvoir, un pouvoir illimité et non partagé. Le fascisme, comme par la suite le national-socialisme ne sont que des idéologies sur lesquelles il s'appuie pour obtenir un soutien étranger ou arriver à ses fins. De plus, ces idéologies portent en elles, l'autoritarisme et le culte du chef qui conviennent parfaitement à sa propre conception du pouvoir.
- 37 Enfin, un point essentiel est celui de la question des populations serbes et juives. Selon Pavelić, « dans le futur État croate indépendant, le pouvoir sera aux mains des seuls Croates », situation censée être l'opposée de celle vécue par le peuple croate, délesté de tout pouvoir en Yougoslavie⁶⁵. « L'antiserbisme » de Pavelić est un élément permanent et déclaré du mouvement oustachi. Il insiste aussi sur les différences ancestrales qui opposent Croates et Serbes qui sont « un peuple de culture orientale byzantine, appartenant à l'Église orthodoxe et éternels ennemis de l'Occident et du catholicisme ». Il ajoute que les leaders politiques serbes sont indifférents au fait « que leur peuple soit resté non-civilisé et sans culture spirituelle ni matérielle »⁶⁶. Mais si l'antiserbisme de Pavelić est d'abord orienté contre le pouvoir de Belgrade et les organes de la police, il se généralise rapidement à l'ensemble du peuple serbe. Ante Moškov témoigne ainsi de la psychose qui règne parmi les Oustachis dans les camps, « le *serbisme* sous le masque du yougoslavisme est compris comme l'ennemi le plus dangereux du peuple croate », doctrine énoncée et répétée maintes fois par Pavelić et Budak. Néanmoins, Moškov affirme que durant les années d'émigration, « Pavelić ne s'est jamais prononcé sur un quelconque anéantissement du peuple serbe »⁶⁷. Ce qui est confirmé dans l'analyse faite par Mario Jareb : « ... il n'y a pas de déclaration directe sur la manière dont Pavelić pense « résoudre » la question serbe »⁶⁸. Cela est aussi valable pour les Juifs de Croatie. L'historien Ivo Goldstein souligne que si l'exclusivisme national croate est présent dans les *Načela*, tout antisémitisme en est absent⁶⁹, comme dans le cas du journal *Ustaša*, jusqu'en 1934. À cette époque, l'antagonisme, voire la haine naissante, est encore limité au régime de Belgrade et aux Serbes occupant des postes en Croatie. Goldstein ajoute que le comportement des Oustachis envers les Juifs « a été indirectement emprunté au nazisme allemand »⁷⁰.

Conclusion

- 38 Même s'il est soumis à l'influence très forte de l'Italie mussolinienne entre 1930 et 1941, le mouvement oustachi ne peut être considéré comme un mouvement purement fasciste. Son caractère idéologique en est même limité durant cette période. Pour Ante Pavelić, le but du mouvement se résume uniquement à la création d'un État croate indépendant dont lui-même sera le chef absolu.

- 39 Si la « question serbe » n'est pas directement abordée dans le programme ni dans les textes oustachis de ces années-là, il est clair que le discours de l'organisation oustachie change vers la fin des années 30. Les frustrations exacerbées par les années d'internement aux îles Lipari et la dégradation de la situation des Croates en Yougoslavie amènent un discours plus radical et violent, qui vise désormais l'ensemble de la population serbe. Il faut imputer les raisons de cette violence à l'endoctrinement idéologique initié par Pavelić, qui a utilisé l'antiserbisme et plus tard l'antisémitisme, comme levier d'accession au pouvoir.
- 40 Ce n'est qu'à partir de 1941, avec la création du NDH et le retour des Oustachis en Croatie, qu'une idéologie s'inspirant du fascisme italien et du national-socialisme allemand s'appliquera, au sein d'un État qui demeurera fragile tout au long de la guerre.

NOTES

1. Kraljevina Srba, Hrvata i Slovenaca. Plus loin KSHS.
2. Hrvatska Seljačka Stranka. Plus loin HSS.
3. Stjepan Radić (1871-1928) homme politique croate. Après des études agitées pour cause de nationalisme, il fonde le Parti paysan croate avec son frère Antun en 1904. Dès la création du KSHS en 1918, il manifeste sa désapprobation face à la politique centralisée de Belgrade. Il mène l'opposition croate durant les années 20 en privilégiant une solution politique. Il est assassiné le 28 juin 1928 par le député monténégrin Puniša Račić, en pleine séance de la Skupština (Assemblée yougoslave).
4. Hrvatska Stranka Prava. Plus loin HSP.
5. Ante Pavelić (1889-1959), homme politique et chef de l'État croate indépendant (Nezavisna Država Hrvatska, NDH). Avocat de formation, il est élu député en 1927. À la proclamation de la dictature en 1929, il s'exile en Italie, où avec d'autres émigrés croates, il fonde le mouvement oustachi l'année suivante. En 1941, avec l'aide de l'Allemagne nazie et de l'Italie fasciste les Oustachis arrivent au pouvoir et créent un État indépendant englobant une partie de la Croatie et l'ensemble de la Bosnie-Herzégovine. Dès lors, une politique d'épuration est mise en place, à l'encontre des Serbes, Juifs, Tziganes et autres opposants politiques. En 1945, Pavelić réussit à s'enfuir, et meurt en 1959 dans l'Espagne de Franco.
6. Le terme « croatisme » a aussi été utilisé pour désigner ce courant.
7. Ljudevit Gaj (1809-1872) linguiste croate. Il est à l'origine de la standardisation de la langue croate. À partir de février 1835, il publie à Zagreb le premier journal en langue croate, *Novine hrvatske* avec son supplément littéraire *Danica hrvatska, slavonska i dalmatinska*. Il est considéré comme le guide du mouvement de renaissance croate à l'origine de l'illyrisme.
8. Jernej Kopitar (1780-1844) linguiste slovène. En 1808, il publie la première grammaire slovène, et standardise la langue.
9. Vuk Stefanović Karadžić (1787-1864) écrivain et linguiste serbe. En 1804 il publie la première grammaire serbe vernaculaire, qui s'inspire du serbe parlé en Herzégovine orientale. Le štokavien jekavien, devient ainsi la norme littéraire serbe.
10. Juraj Strossmayer (1815-1905) évêque de Đakovo et homme politique croate. Grand mécène, fondateur de la JAZU en 1868. Leader politique de la Narodna Stranka entre 1860 et 1873 et

partisan du yougoslavisme, il tente d'opérer un rapprochement entre les Églises catholique et orthodoxe slaves.

11. Jugoslavenska Akademija Znanosti i Umjetnosti. Plus loin JAZU.

12. Ante Starčević (1823-1896) écrivain et homme politique croate. Après ses études de théologie et de philosophie, il siège comme député au Sabor (Parlement) de Zagreb à partir de 1861. La même année, il fonde avec Eugen Kvaternik le HSP. Partisan d'une Croatie indépendante, il est considéré comme le « Père de la Patrie croate ».

13. Selon lui, les Serbes désignent un « terme géographique » et non un peuple. Voir ТРИФКОВИЋ СРЂА, УСТАШЕ - БАЛКАНСКО СРЦЕ ТАМЕ НА ЕВРОПСКОЈ ПОЛИТИЧКОЈ СЦЕНИ, БЕОГРАД, БИГЗ, 1999, p. 9.

14. Gross Mirjana, *Povijest pravaške ideologije*, Zagreb, Liber, 1973, p. 1.

15. Pour une vision plus approfondie de l'idéologie du droitisme, on consultera les ouvrages de Mirjana Gross : *Povijest pravaške ideologije*, Zagreb, Liber, 1973 et *Izvorno pravaštvo : ideologija, agitacija, pokret*, Zagreb, Golden marketing, 2000.

16. Jelić-Butić Fikreta, *Ustaše i NDH*, Zagreb, Liber, 1977, p. 23.

17. Comme l'affirme Fikreta Jelić-Butić, les Oustachis ont réinterprété la pensée de Starčević en leur faveur. L'historien serbe Nikola Popović confirme cette « instrumentalisation » en déclarant : « son œuvre politique, littéraire et philosophique est autant liée à l'idéologie oustachie, que l'est celle d'Hegel avec le fascisme ou encore celle de Nietzsche avec le national-socialisme ». Popović Nikola, *Ideologija fašizma u jeziku ustaške propagande*, Beograd, Vojna štamparija, 1989, p. 53.

18. Moskov Ante, *Pavelićevo doba*, priredio Petar Požar, Split, Laus, 1999, p. 63.

19. Josip Frank (1844-1911) homme politique croate. Juif converti au catholicisme, il est originaire de la ville d'Osijek en Slavonie. Avocat de formation, il est élu à plusieurs reprises député de la ville de Zagreb. Il fonde le HCSP avec Starčević en 1895, avant d'en prendre la direction en 1896.

20. Hrvatska Čista Stranka Prava. Plus loin HCSP

21. Vojinović Aleksandar, *Ante Pavelić*, Zagreb, Centar za informacije i publicitet, 1988, p. 49.

22. Mile Starčević (1862-1917) neveu d'Ante Starčević. Avocat et député au Sabor, il est membre du HSP avant de faire scission et de créer le *Starčevićeva stranka prava* en 1909.

23. Parti du droit de Starčević.

24. Aleksander Horvat (1875-1928) homme politique croate. Il est député du HSP entre 1909 et 1918 et président du même parti entre 1916 et 1918. À la fin de la Première Guerre mondiale, il est favorable au Trialisme proposé par Charles I^{er} et s'oppose à la création du KSHS.

25. Vladimir Prebeg (1862-1944) homme politique croate. Avocat, député du HCSP, puis président du HSP entre 1918 et 1929. Durant le NDH, il est membre du Parlement croate entre 1942 et 1944.

26. À noter que jusqu'en 1929, c'est Prebeg qui occupe le poste de président du HSP, même si c'est Pavelić qui mène réellement le parti.

27. Jelić-Butić Fikreta, *Ustaše i NDH*, Zagreb, Liber, 1977, p. 14. Soulignons le fait qu'à cette époque, le HSP accepte la réalité politique du KSHS et croit encore en la possibilité d'atteindre ses objectifs par des moyens pacifiques et légaux.

28. Savez Hrvatske Pravaške Republikanske Omladine. Organisation créée le 18 juin 1927 au sein du HSP. Plus loin, SHPRO.

29. Bzik Mijo, *Ustaška borba*, Zagreb, 1942, p. 68, cité par Jareb Mario, *Ustaško...*, op. cit., p. 52.

30. Bzik Mijo, *Ustaški pogledi. 1928-1944*, Zagreb, Ustaška tiskara, 1944, p. 32.

31. Jelić-Butić Fikreta, *Ustaše...*, op. cit., p. 17.

32. Bzik Mijo, *Ustaška borba: Od prvih dana ustaškoga rada do Poglavnokova odlaska u emigracije. Počeci i bit Ustaškoga pokreta*, Zagreb, Ustaška tiskara, 1942, p. 70, cité par Jelić-Butić Fikreta, *Ustaše...*, op. cit., p. 17.

33. Ustaša, Hrvatska revolucionarna organizacija (L'Oustacha, Organisation révolutionnaire Croate). Plus loin, UHRO.

34. Le mot « Ustaša », qui vient du verbe « ustati » qui signifie s'élever, désigne ici « l'insurgé ». Le terme a été également employé au sujet des combattants bosniaques musulmans, qui luttèrent contre les troupes austro-hongroises en 1878, lorsque l'Empire annexa la Bosnie-Herzégovine. Eugen Kvaternik, fondateur du HSP avec Starčević en 1861, désignait également ses soldats lors de l'insurrection de Rakovica par le terme « oustachis ».
35. *Ustaša, Dokumenti o ustaškom pokretu*, uredio Petar Požar, Zagreb, Zagrebačka Stvarnost, 1995, p. 45.
36. Jelić-Butić Fikreta, *Ustaše...*, op. cit., p. 26.
37. *Ustaša, Dokumenti...*, op. cit., p. 45.
38. *Ustaša, Dokumenti...*, op. cit., p. 54.
39. Équivalent du Duce italien.
40. GUS : Glavni Ustaški Stan, Siège principal oustachi, créé par Pavelić en 1931-32, basé à Turin puis à Bologne.
41. Eugen Dido Kvaternik (1910-1962). À partir de 1926, il est actif au sein d'organisations étudiantes droitistes, avant de rejoindre le mouvement oustachi en 1930. En 1934, c'est lui qui est chargé de superviser l'attentat de Marseille. En détention à Turin entre 1934 et 1936, il est ensuite interné aux îles Lipari. En 1941, il est nommé à la tête des services de sécurité intérieure et met en place une politique de terreur envers les populations serbe, juive et tzigane. Il est relevé de ses fonctions en 1942 et rejoint la Slovaquie puis l'Argentine en 1945.
42. Le peuple croate.
43. Mile Budak (1889 – 1945) écrivain et homme politique croate. Après des études de droit à Zagreb, il s'inscrit au HSP. En 1932, il échappe à une tentative d'assassinat et rejoint Pavelić dans l'émigration. De retour en Yougoslavie en 1938, il dirige le journal *Hrvatski Narod* et propage les idées oustachies au sein de la société croate. Pendant la guerre, il est nommé ministre des Affaires religieuses et de l'Éducation et rédige des thèses racistes à l'encontre des populations juive, serbe et tzigane. En 1945, il est exécuté par les Partisans comme criminel de guerre.
44. Les Statuts de l'Oustacha, organisation révolutionnaire croate. Nous publions ici les deux premiers articles de ces statuts, qui nous semblent les plus importants. *Ustav Ustaše, hrvatske revolucionarne organizacije in Ustaša, Dokumenti...*, op. cit., p. 45.
45. Les principes du mouvement patriotique oustachi. Voir *Načela Ustaško-domobranskog pokreta in Ustaša, Dokumenti...*, op. cit., pp. 57-82.
46. Pavelić Ante, *Aus dem Kampfe um den selbständigen Staat Kroatien. Einige Dokumente und Bilder*, Verlegt bei Kroatischer Korrespondenz, Wien, Grič, 1931.
47. Pavelić Ante, *La restauration économique des pays danubiens. Le désarmement, Belgrade et la Croatie*, Édition de la correspondance croate, Genève, Grič, 1932.
48. *Dix années noires*, paru en novembre 1928, et *La création d'un État croate, la garantie d'une paix longue dans les Balkans*, paru en juillet 1929.
49. *La question croate*. Pavelić Ante, *Hrvatsko Pitanje in Ustaša, Dokumenti...*, op. cit., pp. 95-109.
50. Pavelić Ante, *Strahote zabluda in Ustaša, Dokumenti...*, op. cit., p. 110.
51. Matković Hrvoje, *Povijest Nezavisne Države Hrvatske*, Zagreb, PIP, 2002, p. 34.
52. Arnaldo Mussolini (1885-1931) frère du Duce.
53. Hrvatski Državni Arhiv (Archives d'État croates), Fonds Zbirka dokumenata Republičkog sekretarijata unutarnjih poslova Socijalističke Republike Hrvatske (RSUP SRH), Služba državne sigurnosti (SDS), 013.1 – 013.10, Kutija br. 21 : Ustaški pokret između dva svjetska rata, p. 29.
54. Malgré ces nombreux contacts, Pavelić ne rencontrera Mussolini pour la première fois qu'en mars 1941.
55. L'OVRA, Organizzazione di Vigilanza e Repressione dell'Antifascismo, Organisation pour la vigilance et la répression de l'antifascisme. Police secrète du régime italien créée en 1927, elle est chargée de chasser les opposants au régime fasciste.

56. Vnatesna Makedonska Revolucionarna Organizacija ou Organisation Révolutionnaire Intérieure Macédonienne, créée en 1893 comme mouvement de libération anti-ottoman et devenue après la Première Guerre mondiale un mouvement terroriste révisionniste utilisé par l'Italie fasciste dans sa politique balkanique.
57. HDA, RSUP SRH SDS, 013.1 – 013.10, Kutija br. 21 : Ustaški ..., *op. cit.*, p. 22.
58. Milza Pierre, *Les fascismes*, Paris, Édition du Seuil, 1991, p. 157.
59. Nolte Ernst, *Fascisme & totalitarisme*, textes rassemblés par Stéphane Courtois, Paris, Robert Laffont, 2008, pp. 740-743.
60. Milza Pierre, *Les fascismes*, *op. cit.*, p. 384.
61. Payne Stanley G., "The NDH State in corporative perspective" in *The Independent State of Croatia 1941-45*, edited by Sabrina P. Ramet, London, Routledge, 2008, p. 12.
62. Qu'il nous soit permis une précision : si l'idéologie droitiste occupe une place grandissante au sein de la population croate à partir de la seconde moitié des années 30, il nous semble que le caractère purement fasciste du mouvement oustachi n'est mis en place de manière brutale qu'à partir de 1941.
63. Payne Stanley G., *loc. cit.*
64. Jareb Mario, *Ustaško-domobranski pokret, od nastanka do travnja 1941. godine*, Zagreb, Školska knjiga, 2006, p. 130, note 153.
65. Moškov Ante, *Pavelićevo...*, *op. cit.*, p. 204.
66. Ustaša, *Dokumenti...*, *op. cit.*, pp. 39-40.
67. Moškov Ante, *Pavelićevo...*, *op. cit.*, pp. 204-206.
68. Jareb Mario, *Ustaško...*, *op. cit.*, p. 130.
69. Notons la présence de quelques Juifs parmi les Oustachis ; Vladimir Sachs et Vlado Singer. Ce dernier est actif dans les milieux étudiants droitistes et membre du GUS dès 1933. Faussement accusé d'avoir organisé un attentat à la poste de Zagreb en 1941, il est envoyé au camp de Jasenovac puis à Stara Gradiška où il meurt en 1943. Le chef du HCSP Josip Frank est également juif, converti plus tard au catholicisme.
70. Goldstein Ivo, *Holokaust u Zagrebu*, Zagreb, Novi liber I Židovska općina Zagreb, 2001, pp. 94-95, cité par Jareb Mario, *Ustaško...*, *op. cit.*, p. 130, note 348.
-

RÉSUMÉS

Quelles sont les racines idéologiques du mouvement oustachi d'Ante Pavelić, dans quelle mesure et depuis quelle date est-il purement fasciste ? Si le fascisme italien semble être un modèle pour Pavelić, peut-on pour autant considérer le mouvement oustachi comme fasciste ? Quelles sont ses racines idéologiques ? La politique qui engendra les massacres de 1941 était-elle inhérente à l'idéologie du mouvement dès les années 1930 ? Telles sont les questions auxquelles cette communication veut répondre. On peut dater la naissance de l'organisation oustachie au printemps 1930 sous l'appellation UHRO. Même s'il est soumis à l'influence très forte de l'Italie mussolinienne, le mouvement oustachi ne peut être considéré comme un mouvement purement fasciste avant 1941, pour Ante Pavelić, son but se résume à la création d'un État croate indépendant dont lui-même sera le chef absolu. La « question serbe » n'est pas directement abordée dans ces années-là, mais il est clair que le discours change vers la fin des années 30 et

qu'à partir de 1941, dans des conditions exceptionnelles, l'idéologie oustachie s'inspirera directement du fascisme et du national-socialisme.

If Italian fascism was a model for Pavelić, could the Oustachi movement be considered fascist? What were its ideological roots? Had the policies that led to the 1941 massacres been inherent to the ideology of the movement ever since the 1930s? These are the questions that this communication addresses. The birth of the Oustachi organisation, called UHRO, can be traced to the spring of 1930. Even if it succumbed to the powerful influence of Mussolini's Italy, the Oustachi revolutionary movement cannot be considered purely fascist. Before 1941, for Ante Pavelić the goal of the movement boiled down to the creation of an independent Croatian state of which he himself would control absolutely. The 'Serb question' was not explicitly raised during these years, but it is clear that the discourse of the organisation changed toward the end of the 1930s and that from 1941 onward, under exceptional circumstances, the Oustachi ideology was directly inspired by fascism and national socialism.

INDEX

Mots-clés : Budak Mile (1889-1945), Čakavien, fascisme croate, Pavelić Ante (1889-1959), Droitisme ou « croatisme », Frank Josip (1844-1911), Oustachis, État indépendant de Croatie, Frankovci, national-socialisme, Gaj Ljudevit (1809-1872), GUS, HCSP, Horvat Aleksander (1875-1928), HSP, HSS, illyrisme ou mouvement illyrien, Kajkavien, Karadžić Vuk Stefanović (1787-1864), Kopitar Jernej (1780-1844), KSHS, Kvaternik Eugen Dido (1910-1962), Milinovi, Oustachi, OVRA, Pavelić Ante (1889-1959), Poglavnik, Prebeg Vladimir (1862-1944), Radić Stjepan (1871-1928), SHPRO, Starčević Ante (1823-1896), Starčević Mile (1862-1917), Štokavien, Strossmayer Juraj (1815-1905), UHRO, VRMO/IMRO

motsclestr Hirvatistan, Yugoslavija, Belgrad, Ītalya, Macaristan, Lipari, Drina, Dũnya savaşı (1939-1945)

Keywords : Pavelić Ante (1889-1959), Ustachi, Independent State of Croatia, National Socialism, Croatia, Yugoslavia, Croatian fascism, Belgrade, Hungary, Italy, Lipari, Ustachi ideology, Drina, History

motsclesel Γιουγκοσλαβία, Βελιγράδι, Ιταλία, Ουγγαρία, Λίπαρι, Ντρίνα, Κροατία, Παγκόσμιος Πολέμος (1939-1945)

motsclesmk ЈУГОСЛАВИЈА, БЕЛГРАД, ИТАЛИЈА, ЛИПАРИ, УНГАРИЈА, ХРВАТСКА

Thèmes : Histoire

Index géographique : Croatie, Yougoslavie, Belgrade, Italie, Hongrie, Lipari, Drina

Index chronologique : guerre mondiale (1939-1945)

AUTEUR

STEFAN SIPIC

CREE EA 4513